Numéro 173 — 3200 ex.

L'Insatiable

Le poids des ragots, le choc sans photos

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon

Quinquannuel à prix libre

Février 2019

Sommaire

Humeurs

Page 2

Édito
Mais pourquoi de telles réactions ? Auto-critique en vue.

Belle du Seigneur
Retour sur un classique littéraire, à l'histoire tumultueuse.

La chronique Écolo
Des conseils pour réduire l'empreinte carbone à coups de clavier.

Page 3

Edmond
Présentation d'un film coup de cœur pour les cinéphiles amateurs de littérature.

Dans la brèche
« L'Insatiable a mis à jour sa politique de confidentialité. » Et les GAFAM aussi.

Gestion de l'ordre «à la française»
Un nouvel épisode du feuilleton « Macron et les Gilets Jaunes ».

Dossier

Pages 4 et 5

C'est le retour de notre concours de nouvelles sur le thème «Mettez-la au frigo» ! Venez libérer votre esprit des douloureux souvenirs de partiels plongés dans ces brillants écrits !

Assos

Page 6

Troupe Théâtrale de l'Insa
Montez sur les planches, ou venez apprécier les spectacles !

Clubelek
Des projets en informatique et électronique qui n'attendent que vous !

Nuit longboard
Invente ton trick global, fais de ta nuit une figure totale ! Ou viens les applaudir, au choix.

Club BD/manga
Venez vous installer dans leurs canapés pour un agréable rendez-vous avec le neuvième art.

Page 7

Forum Rhône Alpes
Parce qu'il ne suffit pas de traverser la rue pour trouver un job.

Bikers
Les rois de la petite reine.

Fablab à l'INSA
Un nouvel espace pour bidouiller.

Forum des assos
À ne pas confondre avec l'article précédent.

Témoignage

Peut-être que ce témoignage va vous étonner ou vous émouvoir, vous allez peut-être même ne pas y croire. Pourtant chacun de ces mots est la vérité, un passé qui fait partie de moi, que je ne pourrai jamais changer, et que je dois accepter. Dans ces quelques lignes, je vous décrirai mon passé douloureux fait d'agressions sexuelles et de viols.

Suite à la Une du numéro 170 de *L'Insatiable*, j'ai pu lire que certaines personnes ont osé dire qu'il n'y avait pas de viols sur le campus de la Doua. Je ne pouvais pas rester silencieuse face à ces mots qui me sont très douloureux. Cette précision faite, je peux vous raconter mon histoire.

Tout commence à 8 ans. Pendant les vacances, j'ai commencé à uriner du sang. Mes parents m'ont directement emmenée chez le médecin local. D'après lui, j'avais une cystite — une infection urinaire plutôt bénigne si bien soignée. Mais toujours sujette à des douleurs en rentrant, nous sommes retournés chez le médecin, cette fois-ci mon médecin traitant. Il me fit me déshabiller, puis une fois allongée, me toucha l'entrejambe pendant de longues minutes. Je sortis de ce rendez-vous traumatisée et victime d'une grave erreur médicale, puisque c'était en fait une infection rénale. J'ai depuis cela une cicatrice de 8 cm sur mon rein, et encore j'ai de la chance, il fonctionne toujours.

La vie suit son cours, je passe le bac et j'arrive à l'INSA en 1A. À 17 ans, il était temps que j'aille une première fois chez le gynécologue. Elle me fit me déshabiller entièrement. Étant très pudique, ce fut très gênant et désagréable d'être nue devant quelqu'un, et encore plus devant quelqu'un que je ne connaissais pas et qui allait me tripoter. D'abord mes seins, puis la partie « sensible ». D'un coup, sans me prévenir, elle enfonça profondément ses doigts dans mon vagin, sans se préoccuper de mes gémissements de douleur. Je sortis en pleurant avec toujours cette douleur dans le bas ventre, qui continua d'ailleurs pendant trois jours. J'étais vierge et la première personne à me « doigter » fut une gynécologue…

Vous ne comprenez pas le problème ? Le toucher vaginal ne doit pas être fait sans cause extrême, et une personne vierge a le choix entre un examen par voie interne ou externe. Je n'ai pas eu le choix, c'est un viol — d'après l'article R.4127-36 du code de la santé publique. J'ai voulu reporter ces médecins à l'Ordre des Médecins, mais une demande ne peut pas être faite anonymement. Mon identité avait déjà été bafouée, je ne suis pas encore prête à décrire cela en mon nom.

Quelques semaines passent et voici le Nouvel An. Je passe la soirée chez mon meilleur ami de l'époque. Je ne pouvais pas boire pour raison médicale, mais lui ne s'est pas gêné. Après minuit, je vais me coucher mais lui préfère discuter avec moi, et de doucement mettre l'intégralité de ses 90 kg sur moi — m'empêchant de bouger — de m'embrasser par la force, de toucher mes seins et de doucement glisser sa main dans ma culotte. Les autres invités de la soirée m'ont entendue hurler et l'ont emmené loin de moi. Je ne sais pas ce qu'il se serait passé si personne ne m'avait entendue…

Quelques semaines passent à nouveau et voici la soirée des post-partiels. C'est une soirée en petit comité. J'étais complètement ivre, tellement que je ne tenais plus debout. On m'installa dans un lit et me souhaita bonne nuit. Mon ex était arrivé pendant la soirée. Il était amical avec moi. Mais une fois installée dans ce lit, il est également venu. D'abord c'était simplement des câlins et des bisous. Puis il a commencé à me doigter et à me forcer à toucher son pénis, c'était horrible, douloureux et j'étais complètement incapable de me débattre et de me défendre. J'étais toujours vierge à ce moment-là, du moins avant ça.

Alors oui il y a des viols sur le campus de la Doua, dans notre école comme dans toutes les autres écoles. Notre école n'est en rien à blâmer, ce sont les mentalités et les agresseurs qui le sont. Ne soyez pas si naïfs, le monde dans lequel nous vivons n'a rien d'un monde de Bisounours. Un membre de votre famille, un de vos amis a très probablement déjà subi de telles violences. Mais ils n'oseront jamais en parler. C'est une douleur sourde dans notre poitrine, qui nous ronge à mesure que l'on y pense. J'admire celles et ceux qui ont la force d'aller porter plainte, de dire au monde entier, en leur nom, ce qu'ils ont subi, et surtout de se confronter à nouveau à leurs agresseurs. Écrire ce témoignage est déjà un gigantesque pas en avant pour moi. Mais ma lutte ne va pas s'arrêter là, un jour j'aurai la force de porter en justice ces médecins qui devraient être radiés définitivement. Avant mes 18 ans, j'ai été victime de deux agressions sexuelles et deux viols.

Protégez vos amis et votre famille, ne laissez jamais des personnes malveillantes leur faire du mal. Ce ne sont d'ailleurs pas que les femmes qui sont touchées par de telles agressions, les hommes en sont également victimes — bien qu'il y ait sous-déclaration des violences sexuelles. Personne ne mérite ça et rien ne peut culpabiliser la victime. J'entends encore des gens dire, « elle l'a cherché » ou « il n'allait pas refuser ça, quand même ». Foutaises absolues ! Assurez-vous toujours du consentement de votre partenaire, et si ce dernier n'est pas en pleine conscience de lui-même, alors il n'est pas consentant, même s'il prétend l'être.

Anonyme

~ Vie d'insaliens ~

Contacts

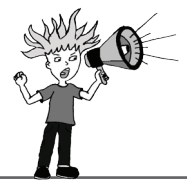
L'Insatiable
Journal des étudiants de l'INSA de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Ce journal respecte le droit de réponse
Imprimé par Riccobono Impression
115, chemin des Valettes 83490 Le Muy
Papier recyclé non blanchi au chlore
ISSN : 0766-4966
Directeur de la Rédaction : Ilan Crequer
Directrice de la Publication : Amandine Le Barrois d'Orgeval
Rédacteurs : Sophie, Blac, Baptiste, J.R.C.
Dessinateurs : Sophie, Léa, Clémence, Marine
Correcteurs : Morgane, Marine, Lou, Nicolas

Merci !

Merci à la SDAD pour être partout
Merci aux fils de cadres
Merci à l'INSA meme club pour le buzz de ouf
Merci à clabo de nous représenter fièrement
Trugarez à la Bretagne !
L'Insatiable 173

Nous, souffler sur les braises ?

L'Insatiable accorde ses phrases au masculin en priorité, selon les codes de la langue française ; nous vous invitons à comprendre les mots au féminin et/ou au masculin selon le sens de la phrase.



Édito

Par Ilan

Chers lecteurs,
Voici entre vos mains le numéro de février, marquant la fin de ce semestre, mais voici aussi la fin du mandat du bureau actuel de *L'Insatiable*. L'occasion de faire un bilan de l'année écoulée.

Au début de cette année scolaire ont paru deux articles qui ont suscité la polémique. Une fois la poussière retombée, que peut-on analyser ? En premier lieu, les réactions. Lorsqu'une critique est faite, il est toujours intéressant de considérer quels corps réagissent en premier. Il va sans dire que le jeu de la Presse est de pouvoir être critiquée, dans le respect du débat. Il est bien plus problématique que des acteurs de la vie du campus se permettent d'empêcher la diffusion d'une parole critique, au milieu d'un mic-mac de rumeurs et d'interprétations erronées. En effet, le bruit courait dans le Landerneau insalien que le Directeur lui-même aurait demandé que l'on arrache la première page de *L'Insatiable*, allégation bien entendu fausse, mais qui a l'intérêt de montrer un bel exemple de propagation de *fake news* dans des enceintes aussi petites que celles de l'INSA.

Par ailleurs, lorsque certains étudiants croient lire en titre de Une « Tous les insaliens sont des violeurs », nous soulignons que l'INSA n'est pas exempte de ces faits, et que se croire au-dessus relève d'une bêtise sans nom, d'un déni de réalité dangereux et d'une violence sans pareil pour les victimes. Lorsqu'ils croient lire que les insaliens sont tous « des fils de cadre », nous rapportons simplement des statistiques rigoureuses issues de la sociologie. Libre à tous de regarder ce qui nous arrange ; c'est d'ailleurs l'une des caractéristiques des positions dominantes : nous invisibilisons toutes les oppressions que nous ne subissons pas, et qui nous placent en position de pouvoir. Le fameux « Je ne le vois pas, donc ça n'existe pas ».

Lorsqu'une Une parle du sexisme en école d'ingénieur, devinez qui vient se plaindre *ad nauseam* de l'article, jusqu'à venir toquer à notre porte pour obtenir l'heure et le lieu du dernier viol commis sur le campus (un vrai moment de grâce) ? Des hommes, en quasi-totalité. C'est ainsi que, sans même mentir ou penser à mal, un certain nombre d'entre eux a nié la possibilité même que des viols puissent être commis à l'INSA. La vérité est pourtant bien plus crue. Messieurs, vous avez démontré les concepts que nous hurlent les féministes depuis des lustres, auxquels nous sommes sourds. Vous avez mis en place des processus de protection, avez pinaillé sur la moindre virgule, le moindre mot de travers, la mise en page, le lieu, la date et l'heure de publication, mais surtout, vous avez nié les faits évoqués, dans un geste de déni, et pourtant mécanique : les hommes ne voient pas les oppressions subies par les femmes. Les chants, pancartes, affiches, surnoms sexistes, les agressions sexuelles et les viols ne sont pas bornés à des univers parallèles, ils existent partout. Ce sont des émanations de l'oppression infiniment plus profonde qui travaille notre société (on rappelle que l'INSA est dans la société pour ceux qui n'ont pas suivi), et pourtant il nous est difficile d'accepter que leur caractère sexiste existe.

Si cette auto-critique est possible pour l'oppression sexiste, elle l'est également pour toutes les formes de domination existantes.

Ainsi, lorsque je dis que la notion de mérite ne constitue pas une grille d'analyse pertinente pour justifier les positions sociales, il est logique que notre réflexe d'auto-défense instinctif soit de légitimer par toutes sortes d'astuces notre mérite personnel : qui irait dire spontanément « je n'ai aucun mérite » ? Nous refusons d'affronter cet état de fait pour éviter de bouleverser la conception de l'ordre social qui nous place vainqueurs. Il n'a jamais été dit que chaque insalien, pris individuellement, était un héritier de grande famille, mais que nous sommes sociologiquement issus de catégories favorisées et que la mobilité sociale des étudiants est faible. Cela demande un effort supplémentaire, car, de fait, nous ne sommes pas en contact avec les dominés de ce système méritocratique et élitiste. Nous ne pouvons pas, comme pour le sexisme, parler avec eux, car le processus d'invisibilisation est tel que nos mondes respectifs n'ont plus aucune intersection, nous ne les voyons pas, ils vivent ailleurs. On ne sait pas où, mais loin de nous, c'est certain.

Cette analyse est applicable à tout un tas de domaines : en tant que blanc, je minimise le racisme systémique, quand les racisés se coltinent des contrôles au faciès jusqu'à plusieurs fois par jour, en tant qu'hétérosexuel cisgenre, je n'ai pas à affronter les blagues, les insultes, les lynchages qui détruisent les corps et les vies de la communauté LGBT+. Et cette liste est nécessairement incomplète, puisque précisément, j'invisibilise nécessairement mes positions de domination.

Est-ce que je dois pour autant en conclure qu'elles n'existent pas ? Non. D'abord, absence de preuves ne veut pas dire preuve de l'absence. Ensuite, des preuves, il y en a, justement. Il suffit de les écouter. De tendre l'oreille. D'arrêter d'écouter des personnes en position dominante, comme le rédacteur-en-chef de *L'Insatiable*, mais d'aller écouter directement les personnes concernées. Allez donc faire un tour à Exit un soir, discutez avec vos amies du dernier harcèlement de rue qu'elles ont subi, écoutez ce que racontent les Gilets Jaunes, un mouvement social qui a explosé en partie à cause de cette invisibilisation (regardez leurs revendications de représentativité politique !). Prenez le temps d'écouter les discours d'ouvriers, de chômeurs, de personnes handicapées pour comprendre ce que veut dire le mérite, pour eux. Cela demande de l'humilité, du temps, de dépasser la répulsion socialement construite que nous avons pour leurs corps sociaux, mais pourrait éviter certains dialogues de sourds récents.

Belle du Seigneur

Chers lecteurs, êtes-vous fatigués par votre poursuite d'un prestigieux diplôme d'ingénierie, d'un imposant réseau Linkedin ou encore d'un vaste capital culturel ? Je vous propose de prendre une petite pause avec la lecture de *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen.

Cette pépite littéraire publiée aux éditions Gallimard en 1968 fut notamment distinguée par le Grand Prix du roman de l'Académie Française. Un chef-d'œuvre à citer à toute occasion pour indiquer votre appartenance à une élite intellectuelle, qui vous offrira au prix de quelques heures d'évasion une ascension vers l'*illusio* bourgeois dont il dresse paradoxalement une critique véhémente.

L'histoire se déroule dans les années 1930 à Genève, autour du couple à la psychologie complexe et attachante que forment Ariane et Solal. Ariane est désillusionnée par un mariage hâtif avec un fonctionnaire poursuivant reconnaissance et élévation sociale. Elle s'éprend de Solal, un Juif parvenu, sous-secrétaire à la Société des Nations. Débute une passion qu'elle ritualise peu à peu pour compenser la lassitude qui s'installe, mais se rappelle narquoisement à elle sa condition physiologique. Solal est quant à lui dégoûté d'une société concupiscente qui l'a élevé en le réduisant à son physique, mais séduit pourtant les femmes à coup de donjuanisme. C'est sous une plume légère et ironique que nous suivons ces amants, de la naissance à l'usure de leur passion.

Belle du Seigneur est un véritable théâtre baroque mélangeant tradition et modernité stylistiques. Une polyphonie merveilleuse vous offrira une proximité variable d'un chapitre à l'autre avec les différents protagonistes, oscillant entre compassion et dérision.

Ce roman est issu d'une tétralogie morcelée par des tumultes rédactionnels et éditoriaux par deux fois. À l'instar de l'œuvre de Proust, il constituait initialement un texte trop long pour être publié dans son intégralité, la *Geste des Juifs*. Il sera intéressant de lire le premier tome, *Solal* ainsi que *Mangeclous* et *Les Valeureux* réunissant les passages retranchés. Ces deux romans s'intercalaient entre différents chapitres de *Belle du Seigneur* précédant la scène de séduction au Ritz, et en renforçaient alors la dimension comique. Tous deux relatent avec humour les péripéties de compagnons céphaloniens, mais diffèrent par leur date de publication, la Seconde Guerre Mondiale ayant marqué le dernier.

Dans nos quotidiens chargés de conquêtes symboliques vers notre idéal de réussite sociale et professionnelle, soufflons un temps avec un peu de lecture ! L'écriture est le principal vecteur pour exprimer des idées travaillées avec toute la richesse de notre langue. Une richesse indispensable puisque « Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde » (Ludwig Wittgenstein). *Belle du Seigneur* vous transportera au travers d'un style fluide et novateur dans l'analyse d'une psychologie idéologique de la conjugalité et une critique sarcastique de la bourgeoisie.

Sophie

La chronique écolo

Cette chronique a déjà pu évoquer des problématiques visibles, comme le tri et la réduction de ses déchets, et la consommation d'eau et d'électricité. Mais cette chronique ne va pas s'arrêter là. Parlons aujourd'hui des problématiques invisibles mais tout aussi dangereuses pour notre planète.

Nous utilisons quasiment tous Internet chaque jour, pour tout et n'importe quoi. Malheureusement, faire une recherche Internet, par exemple, n'est pas anodin. D'après le site ConsoGlobe, chaque recherche Google produit 7g de CO_2, soit environ 9,9kg par an et par utilisateur. Bien évidemment Google lui-même annonce des chiffres moins importants : « seulement » 0,2g de CO_2 par requête. Mais avec un minimum de 200 millions de requêtes par jour, cela pèse sur l'environnement. Une des solutions est d'utiliser un moteur de recherche plus responsable, comme Lilo ou Ecosia.
Lilo reverse 50% de l'argent généré par les publicités à des projets de compensation carbone. Il respecte notre vie privée (en tout cas mieux que Google) et utilise des serveurs alimentés en partie par des énergies renouvelables !

Ecosia, lui, plante des arbres grâce à cet argent. Et nous savons tous (du moins je l'espère) que les arbres nous maintiennent en vie. Ils retiennent l'eau et transforment le méchant CO_2 que nous produisons en masse chaque jour, en O_2 : source de vie pour la majorité d'espèces animales, dont nous faisons partie.

Il existe également Ecogine, un moteur de recherche vert et français créé en 2008 par des étudiants de Polytech Nantes. Il reverse l'ensemble de ses bénéfices à des associations environnementales.

178 courriels non lus

Pour les courriels, c'est la même chose : 19g de CO_2 relâchés dans la nature à chaque envoi. Allons droit aux tips : se désabonner des newsletters qu'on ne lit jamais, mettre des filtres anti-spams sur sa boîte mail, trier régulièrement ses courriels, vider sa corbeille et supprimer les courriels indésirables. Vous pouvez également utiliser des boîtes mails plus responsables comme Ecomail ou Newmanity.

Le Cloud

Malgré son nom futuriste et ses applications diverses, le Cloud n'est pas juste un espace virtuel de stockage, c'est avant tout d'énormes serveurs qui surchauffent à l'autre bout de la planète. « Mais Amandine, comment vais-je faire sans mon Google Drive pour mon prochain projet en groupe ? » D'autres plateformes collaboratives existent, comme Framasoft par exemple. « Où vais-je stocker les photos de mes dernières vacances ? » Tout d'abord, es-tu sûr de vouloir garder les 300 photos que tu as prises chaque jour ? J'en doute. Ensuite, pourquoi ne pas opter pour un disque dur ? Bien qu'il puisse crasher après de belles années de vie (alors qu'un cloud peut crasher à tout moment), vos données seront entièrement sécurisées.

Comme d'habitude, si vous avez des propositions de sujets, n'hésitez pas une seconde et glissez un message dans notre boîte aux lettres au BdE (ou envoyez-nous un message sur Facebook mais ça serait peu cohérent avec cette chronique).

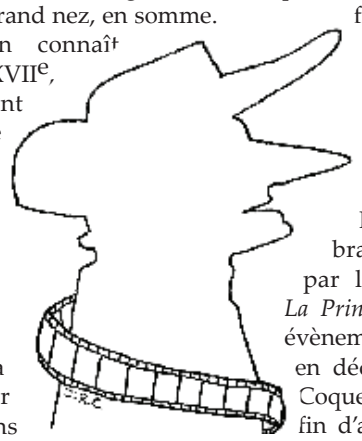
Amandine

Edmond

Vous aimez le théâtre et/ou le cinéma ? La littérature ne vous fait pas peur ? La poésie vous intrigue ? Si c'est le cas, alors on vous conseille un film : Edmond.

Edmond, d'Alexis Michalik, est sorti tout fraîchement ce janvier. C'est l'histoire d'un personnage historique qui a donné une pièce qui a donné une autre pièce qui a donné un film. La réponse ? Savignien de Cyrano de Bergerac, plus connu sous la version raccourcie Cyrano de Bergerac. Un poète avec un grand nez, en somme.

Si l'on connaît cet auteur du XVIIe, c'est notamment grâce à la pièce éponyme d'Emond Rostand, un des plus grands classiques du théâtre français. Et c'est l'heure des anecdotes à connaître pour épater les gens pendant les soirées.



Cyrano de Bergerac est la pièce la plus jouée en France. Pour donner un ordre d'idée, de la première en décembre 1897 à mars 1899, la pièce a été représentée environ quatre cent fois. La millième représentation est atteinte en 1913.

À l'époque de la pièce, la mode étant aux vaudevilles, l'auteur était si convaincu de l'échec de sa pièce qu'il s'était excusé le jour de la générale auprès de l'acteur principal, Coquelin. Cinq actes plus tard, vingt minutes ininterrompues d'applaudissements, et une légion d'honneur moins d'une semaine plus tard pour Edmond Rostand. C'est dire.

Bref, aujourd'hui encore, la pièce connaît un grand succès. Un exemple récent est une autre pièce de théâtre, *Edmond* d'Alexis Michalik, créée en 2016. Celle-ci effectue une mise en abîme en retraçant l'écriture de la pièce *Cyrano de Bergerac* et les difficultés de sa genèse. Romancée avec une bonne dose d'humour et de poésie, Edmond reste toutefois assez fidèle aux faits réels et connaît un certain succès.

On dira même un succès certain puisqu'en début 2019, l'adaptation filmique Edmond sort dans les cinémas de France et de Navarre. On y retrouve notre brave Edmond Rostand défait par l'échec de sa dernière pièce, *La Princesse lointaine*. Poussé par les évènements, il se retrouve à proposer en décembre 1887 au grand acteur Coquelin une pièce pour les fêtes de fin d'année. Le hic ? La pièce n'est pas encore écrite. L'auteur se retrouve donc pris entre des producteurs corses mafieux, les caprices des acteur·trice·s et une romance platonique par procuration. C'est pourtant bien ce cocktail improbable qui permet à Edmond Rostand de créer l'objet de son triomphe.

La grande qualité de ce film est sa dextérité à jongler entre émotion et humour, burlesque et poésie, fiction et réalité dans une épopée trépidante. Une folle aventure sur le triomphe et le panache puisque, selon les termes de l'auteur, Cyrano de Bergerac représente le chant du cygne du théâtre à cette époque où le cinéma commence peu à peu à s'imposer. De quoi laisser ému et rêveur…

J.R.C.

Dans la brèche

À son arrivée fin mai 2018, le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) avait fait beaucoup parler de lui. Huit mois plus tard, il en découle une première sanction de 50 millions d'euros contre Google.

Difficile d'être passé l'année dernière à côté du RGPD. Sa mise en application le 25 mai 2018 avait entraîné l'invasion de nos boîtes mail par l'ensemble des services auxquels on avait bien pu un jour s'inscrire, même ceux que l'on avait oubliés. Pour autant, le contenu même de ce nouveau règlement n'a été que peu présent dans le débat public.

Le consentement

Le RGPD a principalement renforcé la notion de consentement à l'utilisation des données personnelles. Pour qu'un service internet puisse traiter les données d'un utilisateur, il faut désormais que ce dernier l'ait consenti de façon libre, explicite et éclairée.

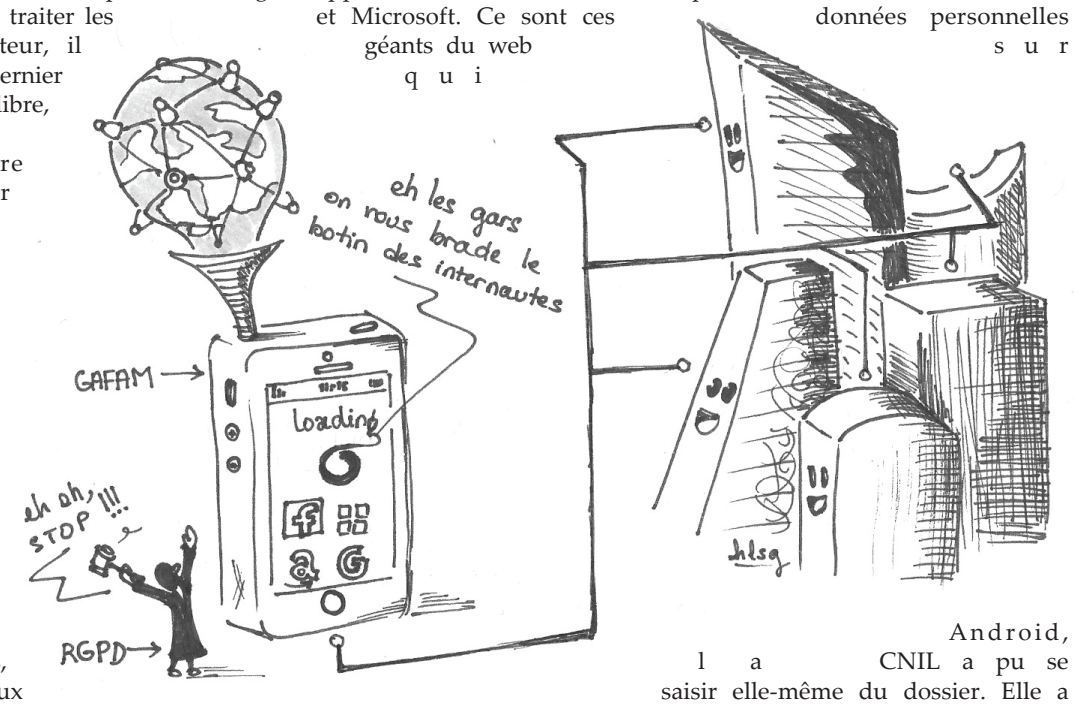
Un autre changement majeur apporté par ce règlement, c'est qu'il donne enfin les moyens de sanctionner les manquements à l'échelle des entreprises qui les commettent. Désormais, les amendes peuvent s'élever jusqu'à 4 % du chiffre d'affaires mondial de l'entreprise concernée, ou 20 millions d'euros, le plus grand des deux chiffres étant conservé.

12 000 personnes

Le RGPD précise également que toute personne concernée peut porter devant l'autorité compétente une réclamation pour manquement au règlement. Elle peut aussi mandater une association pour le faire à sa place.

C'est ce qu'a fait en France l'association La Quadrature Du Net (LQDN), qui milite pour le respect des libertés fondamentales sur Internet. LQDN a lancé une campagne de mobilisation pour porter une plainte collective au nom de 12 000 personnes contre plusieurs services des GAFAM.

Les GAFAM, ce sont Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft. Ce sont ces géants du web qui ont fondé une part importante de leur modèle économique sur la marchandisation de nos données personnelles.



Plusieurs manques

Chaque pays européen a sa propre autorité compétente sur ces dossiers. En France, il s'agit de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). La plupart des plaintes portées par LQDN est allée devant les autorités luxembourgeoise et irlandaise, où sont situés, pour des motifs d'évasion fiscale, les sièges européens des GAFAM.

Considérant que le siège de Google à Dublin n'avait pas de responsabilité dans le traitement des données personnelles sur Android, la CNIL a pu se saisir elle-même du dossier. Elle a remarqué plusieurs problèmes dans le système de ciblage publicitaire sur Android : les informations sont difficiles d'accès et peu claires, et le choix du ciblage, sous forme de case pré-cochée à l'inscription, ne permet pas un consentement explicite de l'utilisateur.

Un record timide

Au vu de l'ensemble de ces manquements au RGPD, et au vu également du nombre massif d'utilisateurs d'Android en France, la CNIL a prononcé, ce 21 janvier, une sanction de 50 millions d'euros à l'encontre de Google. Auparavant, les amendes prononcées par la CNIL n'avaient jamais dépassé 150 000 €. Cette nouvelle sanction est donc un record, mais cela ne représente que 0,05 % du chiffre d'affaires mondial de Google (100 milliards d'euros en 2017).

On est donc encore loin des 4 % du chiffre d'affaires que permet théoriquement le RGPD. Cette sanction du 21 janvier ne concerne que le ciblage publicitaire réalisé sur Android, et ne prend pas encore en compte les autres services pointés du doigt par LQDN (YouTube, Gmail et Google Search).

Google a d'ores et déjà fait appel de la décision devant le Conseil d'État. Affaire à suivre donc pour savoir si la sanction contre Android sera maintenue ou si, une fois encore, Google s'en tirera indemne. Il faudra aussi s'intéresser au traitement des plaintes contre les autres services Google et les autres GAFAM. Ces dernières prendront certainement beaucoup plus de temps, les autorités irlandaise et luxembourgeoise étant engorgées de procédures.

Baptiste Fonton

Gestion de l'ordre « à la française »

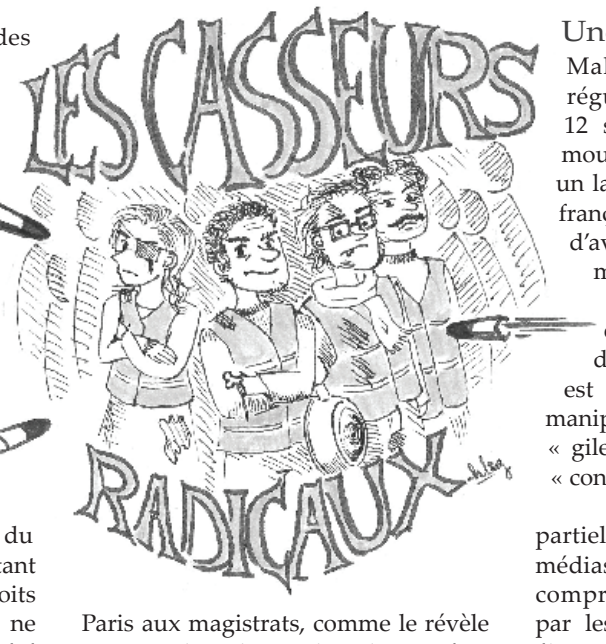
Des « beaufs » vêtus de jaune envahissent nos rues tous les samedis. Face à ce mouvement contestataire historique, le gouvernement met en place différentes stratégies qui ont par la suite été vivemement contestées par différentes ONG ainsi que par la Cour européenne des droits de l'homme. Quelles sont ces stratégies ?

Face à la montée de la contestation, l'une des premières réactions du gouvernement d'Édouard Philippe a été la militarisation de la gestion de l'ordre. L'arsenal permettant la gestion de l'ordre en France est plutôt impressionnant : grenades à la TNT, véhicules blindés, forces mobiles, lacrymogènes, « lanceurs de balles de défense » (LBD, le nouveau « flash-ball ») et même des fusils d'assault. Les chiffres officiels sont vertigineux : 1193 projectiles de LBD ont été tirés sur les manifestants, 1040 grenades de désencerclement et 339 grenades GLI-F4 ont explosé pour la seule journée du 1er décembre 2018. L'utilisation d'armes explosives pour le maintien de l'ordre est une spécificité française, des étudiants belges le rappelaient à notre président le 19 novembre dernier : « vous êtes le seul pays [européen] qui utilise des grenades contre sa population ». Résultat de l'utilisation d'armes classées « armes de guerre » : des blessés par milliers. Ici encore les chiffres sont affolants : 1 décès, au moins 1900 blessés dont plus de 188 blessures à la tête, 17 éborgnés et 5 mains arrachées. Le nombre de mutilations inutiles et d'innocents blessés inquiète même le directeur général de la police, qui rappelle le 15 janvier aux forces de l'ordre les règles d'utilisation de certaines armes, notamment l'interdiction des tirs au niveau du visage avec les LBD.

Une Justice dévoyée

L'utilisation de la Justice à des fins politiques est le second outil stratégique utilisé par le gouvernement pour gérer la contestation. C'est encore une fois un chiffre qui soulève des interrogations : 6500 arrestations sur l'ensemble des manifestations. Ce nombre élevé d'arrestations est rendu possible par une loi datant de 2010, peu utilisée jusqu'ici, permettant d'effectuer des « arrestations préventives », c'est-à-dire qu'elles interviennent avant la commission d'une infraction. Ce déplacement du répressif vers le préventif est pourtant contraire à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen : « on ne peut être puni que pour un fait avéré violant la loi ».

Le caractère arbitraire de ces arrestations apparaît d'autant mieux lorsqu'on se penche sur le nombre de poursuites engagées suite aux interpellations. À Paris, le 8 décembre, sur les 1082 interpellations, 494 ont été classées sans suite et seulement 278 personnes ont été déférées devant le parquet. Cette justice d'exception fait suite aux consignes du parquet de Paris aux magistrats, comme le révèle *Le Canard Enchaîné*, dont la stratégie est « d'éviter que les intéressés grossissent à nouveau les rangs des fauteurs de troubles ». Cette stratégie de judiciarisation n'est pas isolée, on pourrait également citer la récente loi « anti-casseurs », très contestée, ou encore la volonté d'Emmanuel Macron de voir « une levée progressive de toute forme d'anonymat [sur Internet] » ou encore le fichage clandestin des Gilets Jaunes par la police.



Une gestion autoritaire

Malgré son essoufflement régulièrement annoncé depuis 12 semaines dans les médias, le mouvement des Gilets Jaunes garde un large soutien dans la population française, oscillant autour de 70% d'avis favorables. Le gouvernement mis en échec semble s'affoler au point que notre Président en arrive à utiliser l'argument du complot : « Ce mouvement est fabriqué par des groupes qui manipulent [...] il est évident que les « gilets jaunes » radicalisés ont été « conseillés » par l'étranger ».

Le traitement médiatique partiel et partial effectué par les médias traditionnels n'aide pas la compréhension du mouvement par les publics qui en sont le plus éloignés sociologiquement, y compris les Insaliens. Ne faudrait-il pas, pour s'abstraire du prisme médiatique, aller soi-même assister à une assemblée citoyenne ainsi qu'observer directement le déroulement d'une manifestation ?

Blac

Écrit par : Nos talentueux lecteurs

POTINS

Bienvenue en France... pour de vrai

Après moult tumultes et rebondissements, l'INSA s'est positionné contre le plan « Bienvenue en France ! » (cf. l'article sur le sujet dans le numéro 172).

Le CA a voté la motion suivante, à 21 voix pour et 6 voix contre : « *Le conseil d'administration de l'INSA Lyon affirme son attachement aux valeurs fondatrices de l'établissement et sa volonté de former des docteurs et ingénieurs humanistes et citoyens possédant de hautes compétences techniques et scientifiques, sans distinction d'origine sociale ou géographique. Par conséquent, l'augmentation des frais d'inscription ciblée sur les étudiants extra communautaires, annoncée sans concertation, est incompatible avec le modèle INSA et jugée discriminatoire par le conseil d'administration. Le conseil d'administration demande donc la suppression de cette mesure.*

Motion adoptée par 21 pour et 6 contre. »

Une victoire pour les Insaliens mobilisés depuis des semaines !

Humour, quand tu nous tiens

Il est possible en 2019 de faire de l'humour non oppressif et drôle. Si si, on vous jure.

Les articles des assos

Certaines repompent leurs précédents articles pour leurs nouvelles parutions dans le journal... Mais gare à vous, on a l'œil !

Ciné-club : demandez le programme !

Une dizaine de films pour seulement 5 € !
Les mercredis soir à 20h30 en René Char.
mercredi 13.02 – About Time
mercredi 06.03 – It Follows
mercredi 20.03 – Akira
mercredi 03.04 – Au revoir là-haut
mercredi 15.05 – Cloud Atlas
mercredi 29.05 – Réalité
fin juin – Trilogie du cornetto (20h !)
Plus d'infos sur : *cineclub.insa-lyon.org*

Over over

D'après la plupart des hommes, il n'y a plus de sexisme.

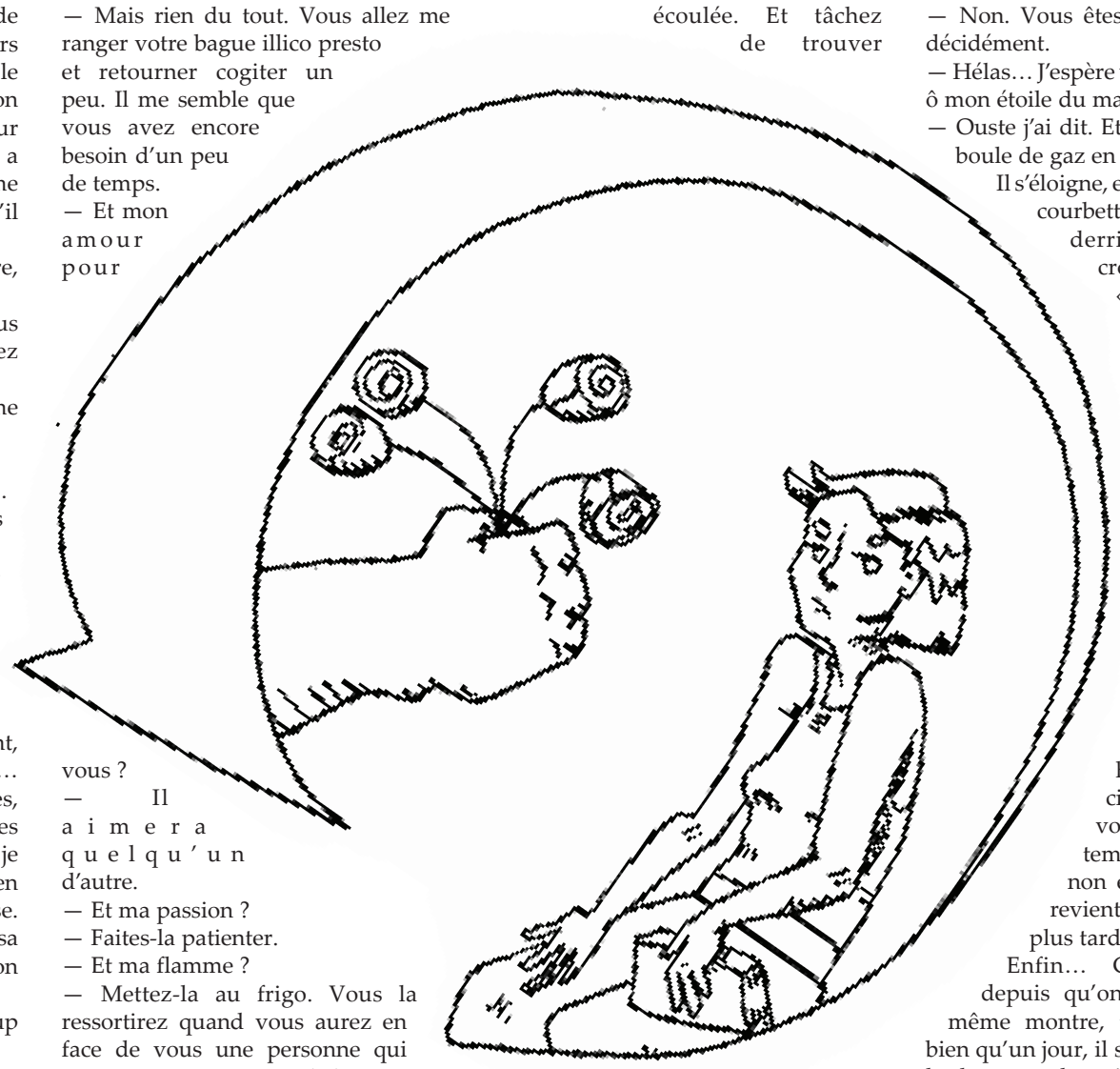
Contrepèterie

Les pièces du fond

Concours de nouvelles

Une histoire d'aiguilles

Il était 13h et des patates, je crois. Environ, hein. Je peux me tromper. J'ai toujours eu du mal avec les horaires. Je crois que c'est de naissance. Bref, j'étais tranquillement au parc en train de lire un bon bouquin quand j'entends ce pot de colle d'Anatole trotter vers moi. Alors lui, j'ai pas besoin de le voir pour le reconnaître. Il suffit d'entendre son pas forcé de bête de somme pour savoir que c'est lui. Et puis bon, il y a pas deux crampons comme lui à me suivre partout, là. Et voilà-t-il pas qu'il m'appelle.
« Aurore ! » qu'il crie, vu qu'Aurore, c'est moi. « Je vous retrouve enfin !
— Oui, bien. » je lui réponds. « Vous m'avez retrouvée. Vous pouvez repartir.
— Oh, s'il vous plaît, Aurore… Ne me rejetez pas comme ça.
— Je vais me gêner, tiens.
— Accordez-moi, oh, je ne sais pas… Venant de vous, le plus court des instants serait une éternité de félicité.
— En fait d'éternité, je vous donne une minute. Pas plus.
Il me fait une de ces têtes de béat qu'on pourrait croire qu'il vient d'être envoyé au paradis. Moi, je pense que je dois tirer une de ces tronches… Oh, pas qu'il soit méchant, loin de là ! Il est juste un peu… insistant. On va dire ça, oui. Après, il serait pas accroché à mes basques comme une patelle à son pétrolier, je pense que je le supporterai mieux ; en plus, il faut toujours qu'on se croise. Bref, il s'est mis à farfouiller dans sa poche pendant que je fermais mon livre en levant les yeux au ciel.
— Alors voilà, Aurore. J'ai beaucoup réfléchi.
— Fichtre.
— Et après mûres réflexions, je vous le demande : Aurore, voulez-vous m'épouser ?
Et paf ! Il s'agenouille devant moi et ouvre un petit écrin dans lequel scintille un anneau en or. Faut croire qu'il a la tête dure.
— Anatole ! Encore ? Je vous ai déjà dit non !
— Mais…
— Mais rien du tout. Vous allez me ranger votre bague illico presto et retourner cogiter un peu. Il me semble que vous avez encore besoin d'un peu de temps.
— Et mon amour pour vous ?
— Il aimera quelqu'un d'autre.
— Et ma passion ?
— Faites-la patienter.
— Et ma flamme ?
— Mettez-la au frigo. Vous la ressortirez quand vous aurez en face de vous une personne qui vous aime, pas un mur de brique. »
Remarquez qu'en termes de maçonnerie, il est un sacré bloc de béton lui-même. Heureusement, il remballe sa camelote, l'air aussi déconfit qu'une glace en plein Soleil. Ça ne m'amuse pas de lui faire violence comme ça, mais il faut bien lui faire comprendre les choses. Et puis au moins, j'aurai la paix pour cette fois.
— Allez, allez ! Votre minute est écoulée. Et tâchez de trouver quelqu'un envers qui votre inclination sera réciproque. L'acharnement ne vous mènera nulle part.
— Ah, Aurore, déesse cruelle, je m'exécute.
— Exécutez donc, alors.
— Toutefois, avant que je ne parte, m'accorderez-vous un baiser ?
— Non. Vous êtes dur de la feuille, décidément.
— Hélas… J'espère vous revoir bientôt, ô mon étoile du matin.
— Ouste j'ai dit. Et je ne suis pas une boule de gaz en combustion.
Il s'éloigne, et dans une dernière courbette en disparaissant derrière un arbre, croyez-le, il me lance « Et pourtant, vous embrasez mon cœur. » Ah lui alors ! Quand est-ce qu'il se fichera dans le crâne que son béguin, il est pas partagé ? Zut quoi ! Il perd son temps, et en plus, il gaspille le mien. Non mais franchement ! Surtout que c'est presque toutes les heures le même cirque : il vient me voir, on discute le temps que je lui dise non et il repart. Puis il revient un tour de cadran plus tard.
Enfin… C'est comme ça depuis qu'on travaille dans la même montre, tout ça. Il faudra bien qu'un jour, il se fasse à l'idée que les heures et les minutes, c'est pas fait pour durer…



Jean carnesecchi

Reste coi

MUSIQUE ("titre"="The Dø: Keep your lips sealed", "origine"="Deezer")
Philou : Lalala la. Lalala. Ouais, en fait, c'est un peu de la merde, ce truc...
BRUIT ("catégorie"="flatulences")
Philou : Poids, pas mal celle-là !
FILM ("titre"="DBZ Parody: Ballma Strokes Her Prickolo","origine"="RedTube")
BRUIT ("catégorie"="porte")
BRUIT ("catégorie"="douche/salle de bain")
BRUIT ("catégorie"="sonnerie", "origine"="iPhone de Philippe")
BRUIT ("catégorie"="porte")
Philou : Allô ? Maman ? Oui. Oui. Ah, zut. Tu vois quoi, là ? OK, clique sur le gros bouton vert. Voilà. Non, pas la croix, la flèche. Comment ça un mot de passe ? Essaie un trois zéro deux un neuf neuf huit. Ça marche ? OK, bon, maintenant...
BRUIT ("catégorie"="porte")
Philou : Ah, Gégé arrive. Bon, je te laisse, maman.
Gérald : Salut Phil' ! Tu te prépares ?
Philou : Yo. Tout à fait. Il y aura pas mal de monde.
Gérald : Tu as invité combien de personnes ?
Philou : Une trentaine. On sera sûrement vingt.
Gérald : OK, pas mal. Bonne chouille. Je vais dormir chez Marlène, du coup. Je vous laisse tranquille.
Philou : Tu sais si Agnès sera là ?
Gérald : Je crois, oui. Tu pourras lui dire qu'elle doit me payer l'électricité ce mois-ci ? Allez, salut.
Philou : Ah ouais, je lui dirai.
BRUIT ("catégorie"="porte")
Philou: Ou pas.
BRUIT ("catégorie"="porte")
Agnès : Coucou. Tu es prêt ? Les gens arrivent quand ?

Suite sur la prochaine page

Alumni INSA LYON
Toujours à l'écoute des étudiants de l'INSA Lyon.
www.alumni-insa-lyon.org

Roulement de tambour ! Voici les résultats du traditionnel concours de Nouvelles. Cette année, les participants ont dû intégrer la phrase «Mets la au frigo !».

Philou : Je sais pas trop. Faut que je commande les pizzas, d'ailleurs. Et toi, tu es prête ? Il paraît que tu es là ce soir. Ah, et Gégé dort chez sa meuf ce soir. J'aimerais bien la pécho Marlène, moi, quand même. Franchement, regarde-la, regarde Gégé.
Agnès : Moi aussi, j'aimerais la pécho. Mais toi, tu iras tremper le biscuit dans un pastis ce soir, plutôt, hein ? Autant Gérald est un gros rupin, autant toi, tu es un gros dégueulasse.
Philou : Et toi, une goudou.
Agnès : Super.
BRUIT («catégorie»=«sonnerie», «origine»=«Nest Hello Video Doorbell»)
Philou : J'y vais ! Yo, la pêche ?
????#1 : Yes, yes. J'arrive la première ou il y aura juste personne ?
Philou : Tu arrives tôt aussi. D'habitude, c'est Flo qui arrive en premier.
BRUIT («catégorie»=«sonnerie», «origine»=«Nest Hello Video Doorbell»)
Philou : Ah, ça, ça doit être Flo. Salut, la pêche ?
????#2 : Ça va, et toi ? J'ai ramené de la bière. Mettez-la au frigo tout de suite, elle est encore fraîche.
Philou : Comme ta sœur. Merci. J'y vais tout de suite.
????#2 : Salut Laura.
????#1 [Laura] : Salut Flo. Oh, vous avez le truc de Google chez vous, là ? Cortana ou Alexa, je sais plus ?
Moi : Saviez-vous que 'frigo' est une apocope ? Il y a aussi 'frigidaire' qui est un onomatisme.
????#2 [Flo] : T'as pas peur qu'elle ait du dossier sur toi à toujours tout enregistrer ?
Philou : Pff... Tu as vu comme elle est conne ? On dirait Marlène. Je dis ça, parce que c'est celle de Gégé. Allez, d'ailleurs, on va l'éteindre.
FIN DE LA TRANSCRIPTION

Un matin comme les autres...

Papa pourquoi tu pleures ?
– Ah !... Manon mon cœur tu es déjà levée ?
– Pourquoi tu pleures papa ?
– Ce n'est rien mon ange ne t'inquiète pas. Tu veux manger quelque chose ?
– Je veux pas manger quelque chose je veux savoir pourquoi tu pleures. Si tu pleures c'est que tu as du chagrin et si tu as du chagrin c'est qu'il n'y a pas rien. Pourquoi tu pleures papa ?
– C'est compliqué ma puce. Le monde va mal, la Terre va mal…mais c'est des histoires de grandes personnes tout ça.
– Tu dis que des bêtises ! Si la Terre va mal alors c'est pas que des histoires de grandes personnes ! Les petites personnes comme moi on vit aussi sur la Terre ! On y vivra même plus longtemps que les grandes personnes qui vont bientôt toutes attraper la vieillesse.
– C'est vrai ce que tu dis, tu as raison pardonne moi. À vrai dire c'est peut-être ça qui me fait pleurer : le fait que des grandes personnes comme moi laissent une Terre qui va mal aux petites personnes comme toi.
– Mais dis papa qu'est ce qu'elle a la Terre ?
– Elle est malade ma chérie.
– Comme moi quand j'ai eu la varicelle ?
– Pas exactement. Les Humains utilisent trop les bonnes choses offertes par la Terre : l'eau douce, les forêts, les trésors cachés sous le sol…
– Des trésors de pirates ?!
– Non, plutôt du pétrole. Tu sais ce que l'on met dans la voiture pour la faire avancer.
– C'est tout nul comme trésor ça !
– Pourtant c'est indispensable pour faire fonctionner le monde créé par les hommes. Sans pétrole pas de voiture. Tu imagines le monde sans voiture ?
– Ce serait pas très grave je prendrais ma trottinette !
– Tu te verrais aller à l'école en trottinette tous les matins ? Ce serait très long et fatiguant tu sais !
– Même pas peur ! Je suis trop fortiche en trottinette ! En plus le sport c'est bon pour la santé.
– C'est vrai…mais tout le monde ne voit pas les choses comme toi malheureusement. Et la Terre va de plus en plus mal à cause des voitures, des usines, des vaches qui pètent…
– Hi hi hi ! Pourquoi tu parles des prouts des vaches ?
– Parce qu'ils polluent beaucoup ma puce, et à cause de toute cette pollution la Terre est de plus en plus chaude.
– Mais il fait déjà chaud !
– Et bien dit toi que la Terre va devenir encore plus chaude que les jours les plus chauds que tu as connu jusqu'à aujourd'hui…
– Mince alors ! C'est une vrai catastrophe ça !
– Oui c'est terrible et…
– Les bégonias de mémé vont encore tous mourir desséchés grillés comme l'été dernier si il fait encore plus chaud !
– Malheureusement il n'y a pas que les bégonias de mémé qui vont mourir desséchés grillés si la Terre devient plus chaude. Toutes les plantes et tous les animaux sont en danger, nous compris.
– Mais papa on n'est pas des animaux nous ! On vit dans des maisons et on va à l'école !
– Et bien si, d'une certaine manière nous sommes des animaux Manon. L'Homme est juste une espèce animale parmi les autres. C'est d'ailleurs parce qu'elles se pensent si grandes par rapport aux autres animaux que les grandes personnes se permettent de détruire la nature et de faire du mal à la Terre.
– Moi je me pense grande par rapport à rien du tout. J'ai même pas fini ma croissance !
– Ce n'est pas vraiment ce que je voulais dire mon cœur…
– En tout cas moi, grande ou pas grande, je veux pas que les bégonias de mémé et tous les animaux meurent grillés de chaud à cause de grandes personnes qui se pensent plus grandes que les autres parce qu'elles ont fini leur croissance ! Si la Terre est chaude alors mettez-la au frigo !
– Tu veux mettre tous les animaux dans le frigo ?
– Et les bégonias de mémé !
– Et les bégonias de mémé ? Tu ne penses pas que ça va faire un peu beaucoup ?
– Bin nan ! Noé il a bien fait rentrer tous les animaux de la Terre dans son bateau alors ça devrait aller si ils se serrent un peu ! Il faudra juste qu'ils fassent attention à ne pas piétiner les bégonias de mémé.
– Ha ha ! Mettre le monde au frigo quelle idée ! Tu m'épates ma puce. Bon par contre il faut que l'on se prépare pour partir à l'école sinon tu vas être en retard.
– D'accord je vais m'habiller.
– Et surtout n'oublie pas de bien recharger ton masque à oxygène pour pouvoir respirer quand tu iras dans la cour de récré.
– Oui papa.

Léa Rinino

POTINS

Trône

D'un professeur de Biosciences : « À propos des graisses, vous êtes assis dessus. C'est le soir, pas besoin d'être élégant ! »

Il faut que tu respires

Du même professeur : « Quand vous dormez mais que vous ne respirez plus, ça s'appelle la mort ! »

À méditer...

Toujours du même : « La vie est une aventure dont on ne sort pas vivant. »

On pose ça là...

J'adore l'eau

Encore lui : « En théorie, l'air alvéolaire est riche en CO_2 tandis que l'air atmosphérique non. J'en profite pour le dire parce que bientôt il y en aura trop ! »

Combo

Re-encore lui : « En pharmaco, pas d'interaction = pas d'effet, sinon on appelle ça de la magie noire. Moi j'appelle ça de l'homéopathie. »

Un sujet trop polémique pour la rédaction neutre et objective de *L'Insatiable.*

Unissez-vous !

D'une personne perspicace : « Les adipocytes blancs sont les cellules qui stockent le gras. Quand l'organisme devient capitaliste ! »

À quand un ruissellement ? Rendez l'argent !

Motivation

En partiel : « Ça fait une heure et demie, il serait temps de rendre les copies !
Mais monsieur on veut des bonnes notes !
De toute façon elles seront mauvaises. »

Motivational speech gone wrong, sniff

L'Insatiable a besoin de vous !

Votre journal est avant tout une association. Et pour pouvoir continuer à publier nous avons besoin de financements.

• **Abonnez-vous !** •
Vous recevrez pendant un an tous les numéros et hors séries directement chez vous.
• **Faites un don !** •
La rédaction vous couvrira de bisous
• **Utilisez Lilo !** •
Il s'agit d'un moteur de recherche alternatif et écologique. De plus, chaque recherche nous rapporte de l'argent. Et pour vous, c'est gratuit.

Pour tout ça, rendez-vous sur notre site : http://insatiable.insa-lyon.fr/

Troupe Théâtrale de l'INSA

La Troupe Théâtrale de l'INSA, TTI pour les intimes, est l'une des plus vieilles associations de l'INSA, mais sa sagesse due à son expérience est dépassée par sa fougue et son envie de vous vendre toujours plus de rêve ! Attention : le feu de leur passion brûle les planches.

Pour cette année, la TTI est au complet : c'est par contre avec plaisir que nous recruterons de nouveaux membres en début d'année prochaine, que ce soit pour une de nos pièces de théâtre, l'équipe de Techniques Théâtrales ou l'équipe d'improvisation. Et ces recrutements ne sont pas réservés aux Insalien·ne·s ni aux théâtreux·ses expérimenté·e·s : tout le monde est bienvenu !

En tout cas pour cette fin d'année, la TTI vous gâte avec de nombreux spectacles d'improvisation mais aussi les représentations de trois pièces, mises en scène et jouées par nos membres :

Antigone

Du 19 au 22 mars, Atelier Théâtre

Dans un univers contemporain, où les familles les plus fortunées sont si puissantes qu'elles exercent un contrôle écrasant sur la société, la jeune Antigone se rebelle contre son oncle, Créon, un riche homme d'affaires. Cette pièce traite le sujet, vigoureusement d'actualité, de la révolte et de la résistance face aux puissants. Exceptionnellement, cette pièce sera jouée à l'Atelier Théâtre, une salle de spectacle plus petite que la Rotonde et qui donnera à la pièce une ambiance bien plus intimiste et prenante en rapprochant les personnages des spectateurs...

La Cantatrice Chauve

Du 1er au 4 avril, Rotonde

Dans ce chef d'oeuvre de Ionesco, les personnages sont ordinaires, leurs émotions changeantes, et leurs intentions peu claires… Tous les ingrédients sont réunis pour qu'un banal dîner entre couples sombre dans le chaos le plus complet… Ce bizarre cocktail d'absurde sera pimenté de moments chantés et dansés, parsemé d'humour et enrichi en angoisse existentialiste. À servir frais.

En dessert, à la fin d'une des représentations, les acteurs et metteurs en scène vous proposeront un bord de scène pour répondre à toutes vos questions !

L'affaire Charles Dexter Ward

Du 14 au 16 mai, Rotonde

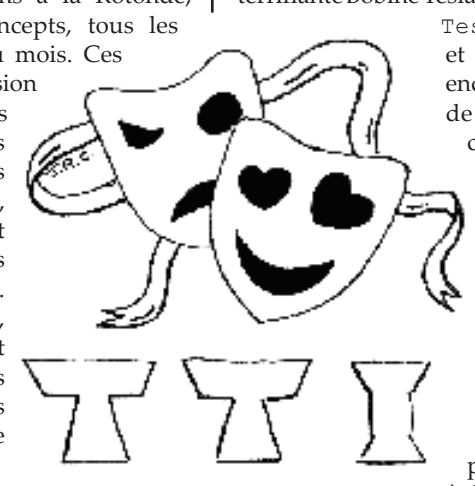
En retraçant la vie de l'un de ses ancêtres, le jeune Charles Dexter Ward se retrouve embarqué dans un sordide complot baigné d'ésotérisme et d'horreur cosmique. L'histoire, racontéew par son meilleur ami, cherche à répondre à la question : quelle terrifiante révélation a pu faire plonger Charles Dexter Ward dans la folie ? Adaptée d'une nouvelle de H. P. Lovecraft, cette pièce remet au goût du jour le genre de l'horreur, peu représenté au théâtre.

Techniques Théâtrales

Les élèves de Techniques Théâtrales vont finir leur année en beauté avec le spectacle « Théatropolis ». Son principe est simple : plusieurs scènes extraites de différentes pièces de théâtre vont s'enchaîner, entrecoupées d'interludes improvisés joués par l'équipe d'improvisation.

Spectacles d'improvisation

À l'impro ça bosse dur, et l'équipe vous propose de nombreux spectacles dans les mois qui suivent ! Des matchs et des catchs à la Rotonde, mais aussi des concepts, tous les premiers mardis du mois. Ces concepts sont l'occasion de découvrir des formes originales et expérimentales d'improvisation, complètement différentes des matchs et des catchs. Cerise sur le gâteau, les concepts sont en prix libre, alors n'hésitez pas si vous voulez vous faire plaisir !



Les prochaines dates :

- Concept de mars : le 5 mars au soir à l'amphitéâtre Lespinasse
- De nouveaux concepts tous les premiers mardis du mois !
- Match de mars : le 28 mars au soir à la Rotonde
- Les 14h d'Impro : le 18 et 19 mai de 14h à 21h non-stop à la Rotonde !
- Catch de fin d'année : le 30 mai au soir à la Rotonde

Vous pouvez retrouver toutes les infos sur la TTI : équipes, évènements, préventes… sur tti.insa-lyon.fr et sur notre page Facebook !

La TTI

Clubelek

Auparavant, le Clubelek n'avait qu'un objectif : construire un robot par an pour la Coupe de France de Robotique. Désormais, ses activités se sont diversifiées, avec même du social !

Vous connaissez sûrement le Clubelek pour sa participation à la Coupe de France de Robotique, qui est son activité historique, ou bien par la terrifiante Bobine Tesla (`frama.link/TeslaClubelek`), et vous entendrez encore plus parler de l'association cet été, quand les premiers drones maison prendront leur envol !

Cependant, les activités du Clubelek ne se limitent pas à des projets internes à l'INSA, dont la portée serait limitée à quelques élèves-ingénieurs.

Ainsi, l'année dernière a été marquée par la création du Pôle Handicap.

Trois élèves-ingénieures INSA et de l'université construisent, à la demande de personnes souffrant de handicap moteur, des prothèses de main motorisées imprimées en 3D ainsi que des adaptations de manettes de jeu pour pouvoir leur permettre de jouer malgré leur handicap. Modélisation, programmation et impression 3D sont à l'ordre du jour, tout comme la satisfaction de pouvoir appliquer les notions durement apprises en cours à de nobles fins.

Cette année, ce fut au tour du Pôle Jeunesse de commencer ses activités. Son objectif ? Permettre à des élèves du secondaire et du FIMI d'avoir accès à des cours d'électronique et d'informatique.

À la clé : programmation de microcontrôleurs, assemblages électroniques en tout genre (radar de recul, bras motorisés, etc.), utilisation de Linux via l'émulateur de terminal, création d'un serveur web en Python et bien d'autres !

Les inscriptions sont encore ouvertes, donc si vous connaissez un élève du secondaire, ou si vous êtes vous-même intéressé, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Ces deux activités ont un point en commun : elles ont besoin de bénévoles pour pouvoir mener à bien leurs entreprises, à savoir construire plus de prothèses et accueillir plus d'élèves pour les cours.

Si vous êtes intéressés par l'un de ces projets, ou que vous souhaitez de l'aide pour mettre en œuvre les vôtres, n'hésitez pas à nous contacter sur notre adresse e-mail (*clubelek@insa-lyon.fr*) ou sur notre messagerie instantanée (*chat.clubelek.fr*), ou simplement à passer au local.

Parce que la vie associative a besoin d'acteurs et de bénévoles, on a besoin de vous !

Le Clubelek

Nuit longboard #7

Comme chaque année, Boards of Mangroove, association promouvant la pratique du longboard, revient avec son rendez-vous de la glisse lyonnaise, la MANGROOVE #7

Cette année, la nuit du longboard, qui en est déjà à sa 7ème édition, se tiendra au gymnase C le 29 Mars 2019 et propose à tous de rouler au chaud et couvert toute la nuit !

Si tu n'es pas équipé, l'association a pensé à tout, et te fournit un accès en libre-service à une cinquantaine de boards, à des protections et à des riders plus expérimentés qui peuvent tout t'apprendre. Avec ça tout le monde pourra rouler !

Encore plus de lots

Cet événement indoor unique en France arbore cette année le format de la mangroove #7 qui vous a tant plu. La tombola géante vous permettra de gagner de nombreux lots dont des planches complètes !

Donc même si tu ne gagnes pas le traditionnel contest de dancing/freestyle, le hippie jump (sorte de saut en hauteur, mais la planche en plus) ou le best trick (qui te permettra, lui, de réaliser ton trick le plus fou), tu auras quand même l'occasion de repartir avec des chaussures de skate, des tshirts, des roues et même des planches nues et montées !

Le reste de la soirée reste libre pour que tu puisses montrer toute ta palette de dancer/freestyler.

Tout à disposition

L'événement est gratuit et bien sûr ouvert à tous. Le gymnase offre un grand espace de ride pour que tout le monde puisse rouler tranquillement tout au long de la soirée.

Viens essayer un sport de glisse entouré par toute la communauté longboard de Lyon, car c'est LE rendez-vous de l'année pour les riders locaux !

Si tu ne veux/peux pas rouler, tu pourras quand même te régaler avec nos crêpes maison, bières, et boissons fraîches ! Le tout bien sûr dans la bonne humeur et avec de la musique.

N'oublie pas de noter la date dans ton agenda et on se retrouve le 29 mars pour groover !

Boards of Mangroove

Les coulisses du Club BD/manga

Des myriades de couleurs, de styles, d'histoires, de tomes… Ou comment tourner la page après les partiels et partir en vacances requinqué avec réconfort, tout en en prenant plein la vue ! En ce début de semestre plutôt léger, n'hésitez pas à faire un tour à leur local !

Cher lecteur, les vacances arrivent, et avec ça l'hiver vient ! On espère que tu es prêt, pas trop déprimé, et que tu as déjà réfléchi à la manière dont tu allais t'occuper. Nous, on prévoit : un plaid, un canapé, et un tome de Yotsuba pour tout oublier.

D'ailleurs, si toi aussi tu souffres de flemmingite post-partiel, une bonne lecture est peut-être nécessaire. N'hésite pas à passer au club, on a plusieurs milliers de mangas et BD, des canapés au confort inégalé, et des membres avisés prêts à t'orienter vers ce dont tu as besoin. La consultation étant gratuite, tu es le bienvenu, que tu sois un lecteur assidu, occasionnel ou simplement curieux.

Bon, mais ce n'est pas tout ! *You know nothing*, petit Insalien. Par exemple, sais-tu qu'en plus des permanences que nous tenons tous les jours (12h-14h et 18h-19h), nous organisons aussi un concours de BD annuel et un festival ?

Le concours BD

Le concours BD du club fait son come back, la Resp' Com a tenu à s'exprimer : « Vous savez, moi je ne crois pas qu'il y ait de bonne ou de mauvaise BD. Moi, si je devais résumer le concours aujourd'hui avec vous, je dirais que c'est d'abord des rencontres. Des gens qui m'ont tendu leurs planches peut-être à un moment où je ne pouvais pas, où j'étais seule au club. Et… ». Bon oublions ça, on vous explique !

Le concours BD, c'est un projet ouvert à tous, et qui se déroule pendant le festival des 24h de l'INSA. Si tu aimes les BD ou dessiner (griffonner en amphi fait également l'affaire), tu as peut-être envie de participer.

C'est assez simple, puisque tu peux utiliser la technique que tu veux et choisir parmi trois thèmes imposés avant de nous remettre une BD de ta création.

Tu as jusqu'au 16 mai, et tu ne peux pas faire plus de 4 planches, alors tu vois, c'est trivial. En plus, les 2 gagnants seront publiés dans *L'Insatiable* et tout participant au concours recevra un lot !

Bon, mais si tu ne souhaites pas participer, n'hésite pas à passer et à jeter un coup d'œil sur ce que les participants auront réalisé. Tu verras, c'est toujours très sympa et parfois même parsemés par ci par là de *private jokes* insaliennes.

Bref, on te le conseille, ça vaut le détour. En plus, tu pourras aussi voter pour les deux BD que tu auras préférées. C'est l'occasion de gratifier nos courageux participants et de passer par notre festival. À ce propos, le festival…

Le Festival de Bédéologie

Les 18 et 19 mai 2019 se tiendra notre concours BD, et la 23e édition de notre emblématique festival de Bédéologie. Plus de 12 auteurs de Bande Dessinée (mais pas que) feront le déplacement !

Installés au Grillon, ce sera l'occasion pour toi de les rencontrer, d'obtenir leurs dédicaces, ou de découvrir tes prochaines lectures.

En plus, tu trouveras aussi un coin lecture où tu pourras bouquiner ou faire une halte pendant les 24h de l'INSA.

Quizz pour tester tes connaissances, jeux de coloriage et de remplissage de bulles, tombola, planche dédicacée par tous les auteurs présents au festival, tu ferais mieux de ne pas rester dans ta bulle ce jour-là, car on a déjà tout prévu !

D'ici-là, n'hésite pas à passer nous voir au premier étage de la MdE. On te souhaite de bonnes vacances et on t'envoie des loutres très câlines,

Le club BD Manga

Forum Rhône-Alpes

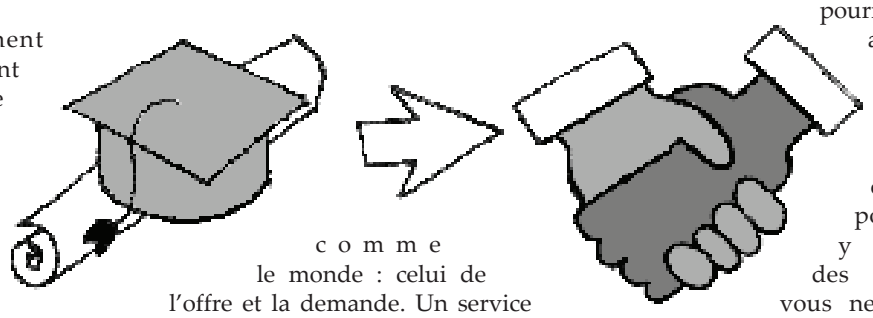
Chaque année depuis 1985, c'est dans un cadre convivial et professionnel que se mobilise une nouvelle équipe d'une quarantaine d'Insaliens afin de monter l'un des plus grands événements de recrutement d'élèves ingénieurs en France : le Forum Rhône-Alpes.

Ce qui n'était à la base qu'un petit rassemblement de 24 entreprises au Gymnase C est aujourd'hui une imposante manifestation de 180 exposants et 3500 visiteurs, au fonctionnement et à la logistique bien huilés.

Si l'événement continue d'avoir autant de succès, c'est parce que l'Insalien est un spécimen rare et extrêmement convoité par les recruteurs qui se l'arrachent sur le marché du travail. C'est du moins ce que les chiffres disent. Nos missions sont multiples mais suivent toutes un seul et même fil rouge : l'association s'est toujours revendiquée « génératrice de contact » entre étudiants et entreprises. Nous nous efforçons constamment d'être des intermédiaires éclairés pour aider les étudiants à définir et clarifier leur projet professionnel, mais surtout adoucir la délicate transition entre la vie étudiante et le monde du travail. La Journée Objectif Ingénieur, le forum de recrutement en ligne Joboost, les journées d'immersion en entreprise et enfin les ateliers de correction de CV sont les manifestations de cette ambition.

La tâche n'en est pas moins ardue, et ce à bien des égards. Avec l'ère du digital qui est aujourd'hui bien amorcée, on constate une légère diminution du nombre de visiteurs sur le Forum Rhône-Alpes. Si à cela on ajoute le déplacement des dates des différents départs en stage selon les départements, l'organisation indépendante de différentes journées des métiers par spécialité, et autres, nombreux sont ceux qui – à juste titre – s'interrogent sur l'intérêt de participer au Forum Rhône-Alpes.

La réponse réside dans un concept vieux comme le monde : celui de l'offre et la demande. Un service répond toujours à un besoin, sinon ça n'est plus un service. Une thèse bien simpliste a priori mais bien plus consistante qu'elle n'en a l'air. L'identification du besoin auquel on souhaite répondre est rendue difficile par la pluralité des profils, leur mobilité, et la singularité des étudiants qui sont, souvent à tort, désignés par l'expression « communauté étudiante » comme une masse uniforme et sans âme. C'est pour cela que nous avons décidé de dresser une liste des motifs potentiels de visite au Forum Rhône-Alpes.



Certains sont purement prosaïques, d'autres en revanche viennent démystifier certaines idées reçues qui, à terme, peuvent jouer de vilains tours aux étudiants qui débutent dans le monde du travail. Quoi qu'il en soit, cela devrait vous aider à y voir plus clair dans cette vaste et obscure question de l'insertion professionnelle. Parce qu'il ne suffit pas de traverser la route pour trouver un job, sans doute, honorables lecteurs de *L'Insatiable* que vous êtes, vous reconnaîtrez-vous en certains de ces éléments.

Le Forum Rhône-Alpes peut vous aider à définir plus en profondeur votre projet professionnel. Vous pourrez y discuter avec des spécialistes du recrutement sur l'espace conseil. Vous pourriez alors y découvrir des métiers dont vous ne soupçonniez pas l'existence auprès des différents ingénieurs qui seront présents, et pourquoi pas vous découvrir une vocation ! Si vous êtes en recherche active, toujours sur ce même espace conseil, vous pourrez préparer votre profil de A à Z : faire corriger votre CV et même simuler des entretiens pour être parés à vous faire recruter. Ça vaut le coup d'y faire un tour, même si vous avez déjà trouvé votre stage/PFE. Il se peut qu'à l'issue de ce dernier vous vouliez changer de voie, ou tout simplement changer d'entreprise : il est toujours intéressant de multiplier les contacts d'entreprises… Que vous cherchiez un stage, un emploi, ou que vous ne soyez pas du tout en recherche active, la constitution d'un réseau décent vous ouvrira bien plus de portes que vous ne le soupçonnez aujourd'hui. Pensez-y, toute l'équipe Forum vous attend nombreux les 6 et 7 mars prochains.

Le Forum Rhône-Alpes

Un fablab à l'INSA !

Aujourd'hui, l'association AsTech te propose de pousser les portes d'un de ces lieux atypiques, en t'invitant à libérer ta créativité dans leurs locaux !

Fablab, ça veut dire « LABoratoire » de « FABrication ». C'est en quelque sorte un grand garage partagé, un atelier ouvert à tous, dans lequel n'importe qui peut faire (presque) n'importe quoi. On peut par exemple travailler le bois : à la main, au tour, à la fraiseuse numérique ou encore à la découpeuse laser. Mais surtout, ce qui est essentiel dans un fablab, c'est l'esprit de partage. Partage de savoir-faire, de compétences ou simplement d'idées autour de débats divers, que ce soit par rapport aux derniers contrôleurs pour skates électriques, à propos du prochain lancement de fusées chez SpaceX, ou encore autour d'un passionné partageant ses nouvelles techniques de tournage sur bois.

L'association te propose donc de prendre part à la vie du fablab AsTech. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'Université de Lyon, dont l'INSA fait partie. C'est grâce à l'UDL que nous avons ce magnifique local sous le Quai 43, rempli de machines toutes aussi passionnantes que performantes. Les membres actifs de l'association sont alors là pour échanger, conseiller et former les utilisateurs du fablab sur les différentes machines, que ce soit en usinage, électronique, informatique, impression 3D ou autour du travail du bois.

En adhérent à l'association, tu as accès à l'ensemble des machines disponibles dans le local, et aussi au Frigistech, le frigo partagé de l'asso qui te permettra de te ravitailler et de faire une pause canapé au beau milieu d'une séance d'usinage ou d'un grand débat philanthropique ! Mais trêve de plaisanteries, certaines machines délicates nécessitent une formation particulière, indispensable à leur utilisation. Celles-ci sont dispensées gratuitement par des membres de l'association lors de séances formation organisées régulièrement. D'ailleurs n'oublie pas que si tu as des connaissances à partager, elles seront aussi les bienvenues.

Une dernière chose, qui est importante à saisir, c'est que nous sommes au tout début d'une grande aventure. Je m'explique : le fablab a ouvert ses portes il y a tout juste un an et d'énormes perspectives sont envisageables dans un horizon proche. Nous venons par exemple de réhabiliter une imprimante très grand format qui nous permet d'imprimer des bannières et autres affiches pour les associations de l'INSA, ainsi que des posters scientifiques pour les chercheurs du campus. Nous envisageons aussi d'organiser un maximum d'évènements en lien avec l'esprit maker. Il pourra s'agir d'ateliers, de concours, ou encore de conférences et débats autour de thèmes aussi variés qu'intéressants. Le premier atelier, une initiation à l'intelligence artificielle et aux réseaux de neurones, aura lieu en mars.

Pour terminer, le plus grand projet d'AsTech, c'est pour ainsi dire le Lab lui-même : un espace en perpétuelle évolution qui offre une multitude de possibilités et qui ne demande qu'à s'améliorer ! Donc si tu es motivé ou simplement curieux, n'hésite pas à passer les portes de l'AsTech, qui sont ouvertes tous les jours !

Notre site : *astech-fablab.fr*

Alexis pour AsTech

Forum des Assos

Et c'est reparti ! Une fois deviendra coutume, le Forum des Associations INSA connaîtra une 2ème édition cette année ! Une 2ème édition dit-il ? Une 2ème édition dis-je !

Comme lors du début d'année, les magnifiques, merveilleuses, et glorieuses associations insaliennes se feront un plaisir de t'ensorceler, que dis-je, de t'envoûter, une journée entière ! Et quand est-ce que ça se passe tout ça ? Le jeudi 28 février. Hein ? LE JEUDI 28 FÉVRIER !!! Mais à quelle heure, créfieu ?! De 12h à 16h ! Mais où, ça ? Au Restaurant INSA ! Mais où, ça, bon sang ?! AU RESTAURANT INSA !!!

Mais plus sérieusement, ce forum, là, c'est quoi ? Eh bien, c'est le (maintenant les !) moment privilégié de l'année pour rencontrer un maximum d'associations de l'école et, tu l'espères, comme nous l'espérons, trouver l'heureuse élue qui ravira ton coeur (polygamie autorisée) !

Tu auras alors l'opportunité d'échanger avec d'autres collègues étudiants bénévoles, qui te conteront tous les bienfaits de s'investir dans une association. Car une chose est sûre, c'est que vivre l'aventure associative, ça te forme un humain ! Tout le monde te le dira, mais rien n'est mieux que de vérifier par soi-même !

Juste au cas où, je tiens à te rassurer tout de suite quant à tes capacités à gérer tes études en même temps que ta Vie Associative (VA) : c'est à toi de choisir le poids de ton engagement dans une (voire plusieurs !) association(s) : c'est la bénévolence de chacun qui construit une asso, et celle-ci est naturellement variable d'une personne à l'autre, et tout le monde l'accepte !

Et au fait, faire partie d'une asso, c'est pas juste un don de soi : on reçoit aussi beaucoup ! Le sourire des autres bénévoles, des gens qui bénéficient de ton *event* ou de ton projet, leurs retours enthousiastes, la reconnaissance parfois internationale de tes contributions, sont autant de motivateurs d'une puissance inouïe !

Tu te découvriras des talents que tu n'aurais jamais imaginé avoir, et, je l'espère, tu développeras des amitiés (et des amours peut-être ?) qui dureront toute ta vie ! En bref, la VA, c'est la cristallisation de la bénévolence de toutes et tous sur ce campus, et elle brille d'une beauté sans nom !

En attendant de te retrouver lors du forum, cher lecteur, va donc jeter un oeil à l'annuaire des associations sur le Bot'INSA en ligne (https://portail.asso-insa-lyon.fr/) et guette attentivement l'arrivée de l'inénarrable Missive VA !

Les Bikers

Se déplacer, faire du sport, protéger la planète, faire des économies, tout cela en même temps : c'est l'essence du vélo. N'attends plus pour foncer sur les chapeaux de roues chez ces bidouilleur·se·s qui bravent crevaisons, roues voilées et cadres fêlés.

Les Bikers font partie des plus anciens ateliers d'auto-réparation de vélos de France. L'histoire commence en 1991 avec un groupe d'étudiants cyclistes qui font des sorties ensemble et réparent leurs vélos dans leur local. Le fonctionnement actuel d'un atelier entièrement dédié à l'auto-réparation est en place depuis les années 2000.

Aujourd'hui les Bikers comptent plus de 400 adhérents, étudiants de l'INSA, de Lyon 1 mais aussi des habitants de Villeurbanne. Du lundi au jeudi, une vingtaine de membres actifs assurent 6 permanences de réparations à midi et en soirée. Les adhérents des Bikers ont à disposition au local (bâtiment H) tous les outils nécessaires pour réparer leur vélo. En cas de problème, ils peuvent bénéficier des conseils des Bikers présents. L'objectif est que l'adhérent réalise lui-même la réparation de son vélo afin d'apprendre à le faire. Des pièces neuves et d'occasion sont en vente à des prix compétitifs. L'argent est entièrement réinvesti dans l'achat d'outils et dans le fonctionnement de l'atelier.

La plupart des membres actifs sont étudiants de l'INSA, mais l'association compte aussi de fidèles personnes non-étudiantes, sans qui rien ne fonctionnerait.

Pourquoi devenir membre actif ? Chacun a une raison différente : la passion du bricolage, le vélo en tant que sport, avoir pris du plaisir à réparer son vélo et vouloir en apprendre plus, transmettre ses connaissances... Pas besoin d'être un spécialiste de la mécanique, les nouveaux membres apprennent au fur et à mesure et se forment auprès des membres les plus experts. Les Bikers ont un fonctionnement particulier avec une gouvernance totalement horizontale. Depuis 2016, nous avons le statut d'association collégiale : pas de président mais quatre administrateurs et des décisions discutées et votées avec tous lors des réunions. Un modèle qui aujourd'hui correspond bien aux besoins de l'atelier.

Les ateliers vélos participatifs et solidaires représentent un véritable service public. La France en compte plus de 220 similaires aux Bikers. Pour trouver un atelier dans ta région, rendez-vous sur le site du réseau « L'heureux Cyclage » qui les rassemble tous. À Lyon, on compte 6 ateliers vélo solidaires regroupés sous le nom de « La Clavette ». Chaque année, nous participons ensemble à des évènements comme la Vélorution Lyon ou la Convergence vélo, des rassemblements cyclistes d'envergure pour faire bouger les élus sur la question du vélo et mettre fin à la politique du tout-voiture qui asphyxie nos villes.

Et les projets à venir ? Que ce soit le vélo de route ou le VTT, rouler à plusieurs c'est toujours plus sympa. L'idée est de redonner au sport une place centrale dans les activités de l'association. Rassembler les gens qui roulent sur le campus, organiser des sorties pour différents niveaux, c'est ce à quoi on réfléchit. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Les Bikers, c'est aussi les projets constructions, tall-bikes, vélo-table, vélo broyeur à plastique… La liste est longue. Avec le printemps arrivent les 24h de l'INSA, et nous réfléchissons déjà au prototype que nous construirons pour l'occasion. Enfin, les Bikers c'est aussi la Bourse Aux Vélos, un projet mis en place depuis l'année dernière et que nous comptons bien perpétuer !

Si vous avez envie d'en savoir plus, si vous aimez rouler, avez envie d'être ingénieur et capable de réparer votre vélo, alors bienvenue dans l'équipe !

Les Bikers, mécano-écolo-sportifs

Chronologie des événements passés et à venir

Nous vous proposons avec cette double frise chronologique d'explorer notre futur sous deux modalités différentes et en toute neutralité bien sûr !

Naissance de votre torchon préféré

Appel des 15000 scientifiques qui alertent sur le changement climatique

Le rapport du GIEC alerte sur les conséquences probables du réchauffement climatique

Prise de conscience des élèves ingénieurs de leur responsabilité sociale dans le changement climatique, les Insaliens entrent en grève pour le climat, la direction et la CTI cèdent sous la pression : les écoles d'ingénieurs sont fusionnées aux universités et leurs missions doivent relever de l'intérêt public

Macron destitué, l'État nationalise toutes les entreprises d'intérêt public, la fraude fiscale est combattue, les inégalités régressent, le Forum Organisation est démantelé

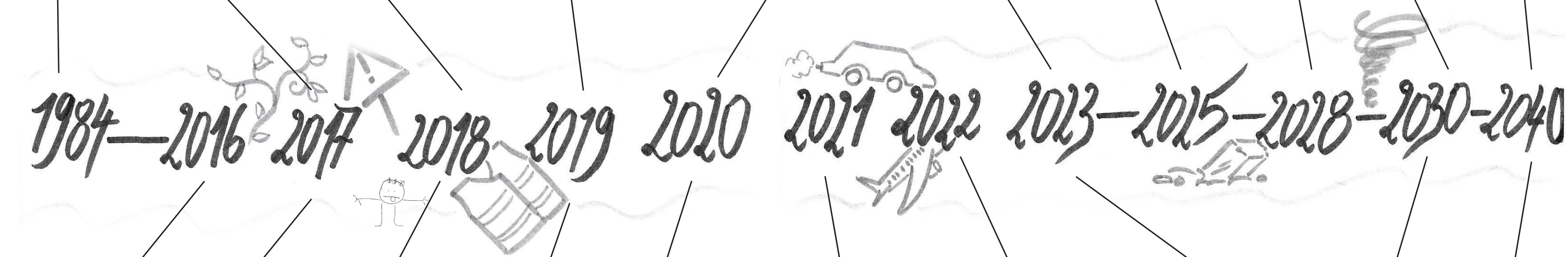
Des mesures drastiques sont prises lors de la COP 29, les trajets en voiture sont divisés par 3, les grand groupes pétroliers sont détruits, les trajets en avion sont interdits

L'Insatiable est nommé « média d'intérêt public » pour ses articles critiques qui ont grandement participé à la prise de conscience des problèmes structurels du capitalisme

L'obsolescence programmée a disparu, la France a relocalisé sa production agricole, la Décroissance commence et le Capitalisme s'efface

L'Effondrement de la société humaine n'a pas lieu, ouf on a sauvé l'Humanité !

Tout le monde est content sur Terre, les humains organisent une farandole avec les animaux qui fait tout le tour de la Terre pour fêter ça !



COP 22 : les différents États du monde n'arrivent pas à s'entendre sur la diminution de l'émission des gaz à effet de serre

COP 23 : les États n'arrivent toujours pas à s'entendre car contraindre les entreprises c'est pas bien

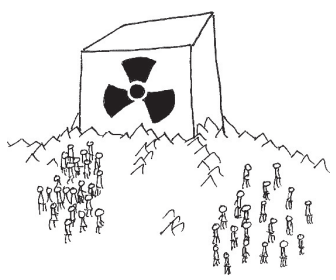
COP 24 : les États n'arrivent pas à s'entendre, les prochaines COP sont annulées suite au manque d'affluence et d'intérêt que suscitent ces « réunions de l'écologisme exacerbé »

Mondialisation oblige, la langue anglaise devient la langue officielle de la France. La dette privée et la spéculation sur la dette étudiante engendrent une crise économique sans précédent

L'Insatiable est perquisitionné par la Dircom car les critiques sont trop constructives et incessantes. L'INSA revoit son règlement intérieur : toute opinion contraire à la doctrine dominante est jugée « trop politique » et par conséquent est interdite. Les subventions aux « assos engagées » sont coupées, le Karna est démantelé, les membres d'Ingénieurs Engagés sont condamnés pour « sédition »

Les écoles d'ingénieurs, y compris L'INSA, deviennent des entreprises privées, les frais de scolarité passent à 15000€, les entreprises forment directement les élèves ingénieurs, la Dircom obtient les pleins pouvoirs à l'INSA

Crise mémétique : la qualité des memes, en chute libre, atteint un point critique lorsque le 1000ème meme apolitique sur les post-partiels à l'INSA est publié



BHL devient dictateur-en-chef de la France, l'État est privatisé, un seul média de propagande est autorisé : *L'Infafiable*

C'est la merde, les écolos avaient raison, l'Effondrement a bien lieu comme prévu :'(Les riches se retranchent dans leurs bunkers, le reste de la société part en guerre civile

Le calme revient sur terre, l'espèce humaine a disparu, la vie continue tranquillement pour les espèces qui n'ont pas été exterminées par les humains